Projet de publication

L'art-thérapie et la spiritualité (titre provisoire)

Sous la direction de Lise Pelletier et Nancy Couture, professeures et chercheuses en art-thérapie, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

Contexte de la publication

La spiritualité est l'une des dimensions fondamentales de l'être humain et sa vitalité favorise le bien-être. Elle regorge de ressources telles que l'espoir, l'acceptation du caractère difficile de la vie, la transcendance de ses difficultés, la connexion à soi et à plus grand que soi pour y puiser des vérités profondes et des réponses à des questionnements existentiels.

Bell (2011) soutient qu'on ne peut séparer la spiritualité de l'expérience humaine, qu'il situe quelque part sur un continuum naviguant entre l'agnosticisme et le religieux. La spiritualité génère la recherche de sens, d'un but, et transcende l'être humain. Toujours selon l'auteur, elle approfondit la compréhension et relie les différents aspects de notre vie.

La littérature est plutôt riche à ce propos en contexte de soins oncologiques, de soins palliatifs ou dans le parcours du vieillissement par exemple. Cependant, elle demeure pauvre au regard d'expériences art-thérapeutiques reliées à des passages ou des transitions lors desquels elle pourrait pourtant s'incarner en tant que ressource importante sans égard à l'âge des personnes et des traversées qu'elles rencontrent. Lorsque le sens s'écroule, le manque de ressource peut engendrer l'impuissance, la détresse et la souffrance.

De plus, force est de constater que l'expérience spirituelle appartient à la mémoire collective. Elle y est ancrée de manière consciente et inconsciente. Ainsi un rejet personnel ou collectif de la religion ne suppose pas l'effacement de l'expérience, des principes, des croyances. Cette mémoire se loge silencieusement et profondément, s'exprimant parfois même à l'intérieur de mécanismes de résistance. En somme, en chacun et chacune de nous existent des ressources spirituelles, peu importe leurs modes d'expression.

Selon la perspective existentialiste, l'art devient un chemin s'ouvrant sur des expériences qui donnent sens à notre existence. « [L]a raison d'être de l'art, et conséquemment son action, est d'ordre ontique et existentiel : « ontique » au sens où l'œuvre d'art instaure son propre mode d'existence au cœur même du monde ordinaire, par des objets ou des événements qui en changent ou en réorientent la nature et le sens; et « existentiel » au sens où les arts sont une activité de l'Être qui travaille à sa propre réalisation. » (Boutet, 2023, p. 4). Kandinsky (1954/1989) ne disait-il pas que l'art est une forme d'expression de la spiritualité? L'exploration de la perspective spirituelle à travers l'art paraît alors indispensable.

Selon Rappaport (2009), le processus de création est relié à l'affirmation de la vie, même lorsqu'il exprime de la douleur, de la terreur, de la honte ou d'autres émotions difficiles. En créant, nous nous connectons à notre énergie primordiale. En somme, l'art est intrinsèquement spirituel et par son accès à des stratégies adaptatives, la spiritualité est un élément indispensable à la psychothérapie (Kirca, 2019; Béguet, 2011). À l'instar du développement d'approches en psychologie qui se sont éloignées du religieux et du spirituel pour se consacrer à ce qui était scientifiquement démontrable (O'Hanlon, 2007), la spiritualité demeure parfois dans l'ombre et les art-thérapeutes ne sont pas toujours à l'aise de la nommer explicitement. La littérature en art-thérapie demeure timide sur ce sujet. Notons néanmoins la contribution de Farrelly-Hansen (2001), Allen (2016), Horovitz (2017), Kirca (2019) et Bell (2011).

Le besoin de références théoriques et cliniques pouvant soutenir l'intégration de la spiritualité dans l'intervention art-thérapeutique est à la source de l'appel à contribution.

Les objectifs poursuivis par la publication

La publication souhaite couvrir largement la question de la spiritualité en contexte art-thérapeutique. Elle s'intéresse aux grands mouvements spirituels, aux traditions autochtones ainsi qu'aux cinq grandes traditions religieuses que sont le judaïsme, le christianisme, l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme. Enfin, elle souhaite apporter un éclairage sur les mouvances spirituelles émergentes.

Plus précisément, elle vise les objectifs suivants :

- Offrir un espace de réflexion et d'approfondissement des connaissances
- Développer les compétences nécessaires pour l'intégration de la spiritualité dans l'intervention et dans le processus de rétablissement art-thérapeutiques
- Interroger la place de la dimension spirituelle dans la préservation de l'équilibre de l'art-thérapeute
- Illustrer les liens qui se tissent entre la spiritualité et la création

Les personnes intéressées à contribuer à l'enrichissement des savoirs des art-thérapeutes sont invitées à transmettre leur proposition à l'intention de Lise Pelletier (Lise.pelletier@uqat.ca) avant le 15 mars 2025. L'intention doit être rédigée sur le formulaire prévu à cet effet et annexé à l'envoi électronique.

La sélection des propositions tiendra compte des éléments suivants :

- Apport théorique et scientifique au regard de la spiritualité et du sacré en art-thérapie (études de cas, données de recherche, essai théorique, données probantes, etc.)
- Enrichissement clinique (pratique nouvelle, réflexion critique sur la pratique, etc.)
- Originalité (nouveauté du sujet traité, thème en émergence, innovation, créativité, etc.)
- Diversité des milieux culturels, des allégeances religieuses et spirituelles, des clientèles et des perspectives théoriques

L'équipe de rédaction publiera uniquement des textes inédits et en français. Des textes en anglais peuvent être soumis mais devront être traduits en français aux frais de l'auteur/autrice après l'acceptation du texte par les directrices de l'ouvrage. En conséquence, toute personne qui soumet une proposition est tenue d'aviser la rédaction de tout autre projet de publication concurrent. Les manuscrits déjà publiés ou en voie de l'être ne seront pas acceptés. À noter que tous les collaborateurs et collaboratrices devront céder les droits touchant le texte et les images et devront signer un formulaire à cet effet au moment opportun.

Puisque l'ouvrage est prévu être déposé aux Presses de l'Université du Québec, les textes soumis devront respecter

- Les normes de présentation précisées à l'adresse suivante : [guide-présentation-manuscrits_2022.pdf \(puq.ca\)](#)
- Les principes de rédaction inclusive tels que décrits dans le guide : [guide-redaction-inclusive_2022.pdf \(puq.ca\)](#)

Un accusé-réception vous sera transmis dans les 72 heures suivant le dépôt de la proposition et la décision sera rendue au plus tard le 15 mai 2025. Les coautrices et coauteurs dont la

proposition aura été retenue par le comité de rédaction recevront alors les consignes et la structure de rédaction attendue. Ils et elles seront invités à soumettre leur texte complété au plus tard le 30 avril 2026. La longueur du texte devra se situer entre 15 et 20 pages, incluant les images, tableaux et listes de références suivant les exigences de l'éditeur.